

The Callas Conversations 2

Maria Callas, la diva grecque née aux États-Unis, est au même titre que des méga-stars comme Elvis Presley ou Marilyn Monroe, l'une des plus grandes icônes du monde du spectacle du 20e siècle. Son image, immédiatement identifiable, et sa réputation en font un personnage de légende. On peut évidemment regretter qu'il n'existe que si peu de documents filmés des opéras interprétés par Maria Callas : deux versions en noir et blanc du deuxième acte de *Tosca*, et quelques fragments de répétitions. Ses apparitions en concert sont à peine plus nombreuses : quelques vidéos tournées en Allemagne, à Paris, à Londres et à Tokyo, qui saisissent l'art inimitable de la Callas face à un public. Les enregistrements audiovisuels les plus passionnants sont peut-être ses interviews, dont beaucoup ont pu être préservées de manière satisfaisante. Ainsi, *Maria Callas in conversation with Lord Harewood* (filmé à Paris en avril 1968) constituait déjà le principal élément de *The Callas Conversations*, édité en DVD dans la collection Classic Archive en 2003 par Idéale Audience. L'invitée du dimanche, émission diffusée en avril 1969, est la pièce de résistance de ce nouveau DVD, *The Callas Conversations 2*.

Maria Callas est née à New York le 2 décembre 1923. Fille d'immigrants grecs, elle s'installe en 1937 avec sa mère et sa sœur en Grèce, où elle étudie le chant à Athènes, d'abord avec Maria Trivella, puis avec Elvira de Hidalgo. En 1945, Maria Callas revient à New York pour faire avancer sa carrière. Sans succès, jusqu'à ce qu'elle soit engagée pour chanter *La Gioconda* au Festival de

Vérone en 1947. Après *La Gioconda*, les engagements prévus ne se concrétisent pas mais, avec l'aide du chef d'orchestre Tullio Serafin et du riche entrepreneur Giovanni Battista Meneghini, elle finit par trouver du travail en Italie, dans des rôles tragiques comme *Turandot* et *Aïda*. Après avoir chanté *Aïda* à Turin sous la direction de Serafin en septembre 1948, puis à Rivigo en octobre, Maria Callas est présentée par Serafin à Francesco Siciliani, directeur du Teatro Comunale de Florence. Siciliani reconnaît immédiatement ses dons artistiques exceptionnels et lui permet de chanter Norma fin novembre. À ce moment, Maria Callas envisage de retourner aux États-Unis ; ce fut Siciliani qui, en lui demandant avec perspicacité d'interpréter son premier rôle de bel canto, la persuade de rester en Italie. *Norma* étant son rôle le plus difficile mais aussi son préféré : elle l'interprète plus de 90 fois sur scène, soit plus que tout autre rôle de son répertoire. Au cours des années suivantes, Siciliani conserve une influence certaine sur l'évolution artistique de Maria Callas, qui donne à Florence sa première représentation de *La Traviata* (l'opéra qu'elle a le plus chanté après *Norma*), *Les Vêpres Siciliennes*, *Orfeo ed Euridice* (Haydn), *Armida* (Rossini), *Medea* et *Lucia di Lammermoor* qu'elle donne pour la première fois en Italie.

Guidée par Serafin, Maria Callas commence à chanter Wagner (en italien), interprétant d'abord *Tristan et Isolde* à Venise en décembre 1947, puis en 1948, et en janvier 1949, au milieu d'une série de représentations de sa première Brünnhilde dans *La Walkyrie* à La Fenice de Venise, elle interprète à la dernière minute Elvira de *I Puritani*. Son interprétation poignante de ce rôle de coloratura fait sensation et marque le tournant de sa

carrière. En février, à Rome, elle incarne son dernier rôle wagnérien, celui de la Kundry de *Parsifal*, puis délaisse les grands rôles dramatiques pour se consacrer à la réhabilitation d'œuvres négligées de Cherubini, Bellini, Donizetti et Rossini. En 1949 elle épouse Meneghini, et pendant les deux années suivantes elle continue à consolider sa carrière.

En décembre 1951 Callas ouvre la saison de La Scala de Milan dans *Les Vêpres Siciliennes*, et pendant sept ans La Scala est la scène de ses plus grands triomphes. Elle est néanmoins très préoccupée par son poids, et en 1954 perd près de 30 kilos. Elle se transforme en star glamour et attire l'attention des médias du monde entier. C'est une nouvelle et svelte Callas qui assure l'ouverture de la saison 1954-55 de La Scala dans *La Vestale*, collaborant pour la première fois avec le célèbre réalisateur et metteur en scène italien Luchino Visconti. Callas fut très influencée par Visconti, qui développa ses talents naturels d'actrice. Ensemble, ils vont créer à Milan des productions mémorables de *La Sonnambula*, *La Traviata* et *Anna Bolena*, toujours considérées comme les plus belles jamais jouées dans ce vénérable théâtre.

À la fin des années 1950, Callas sent qu'elle vient d'atteindre un point culminant de sa carrière et commence à rechercher ailleurs son épanouissement. En 1959 elle se sépare de Meneghini pour vivre dans l'aisance avec le richissime armateur grec Aristote Onassis. Elle réduit considérablement ses apparitions en public, et en 1962 ne se produit qu'occasionnellement. En 1964 le réalisateur Franco Zeffirelli la persuade de revenir sur scène dans une magnifique production de *Tosca* à Covent

Garden, puis, quelque mois plus tard, toujours avec Zeffirelli, elle interprétera *Norma* à Paris. Ce sera la dernière fois qu'elle prendra part à une nouvelle production.

Début 1965 elle chante *Tosca* à Paris et à New York et revient à Paris pour d'autres représentations de *Norma* à partir du 14 mai. Elle ne peut achever la dernière, le 29 mai. Ses médecins lui conseillent d'annuler les représentations de *Tosca* prévues à Londres, mais elle chante tout de même une fois : la *Tosca* donnée à Covent Garden à l'occasion du gala royal du 5 juillet 1965 constitue ses adieux à l'Opéra.

Ayant techniquement divorcé de Meneghini en 1966 en renonçant à sa citoyenneté américaine pour devenir grecque, elle envisage le mariage avec Onassis, mais en 1968, l'armateur épouse Jacqueline Kennedy. Callas, psychologiquement au plus bas, décide de se changer les idées, notamment en jouant au cours de l'été 1969 le premier rôle du film *Medea* de Pier Paolo Pasolini, basé sur la pièce d'Euripide. Peu de temps auparavant, le 20 avril 1969, elle est l'invitée d'honneur de l'émission *L'invité du Dimanche* de Pierre Desgraupes, en présence du critique musical et écrivain Jacques Bourgeois et du musicologue et présentateur Armand Panigel. Au début de l'émission, ils écoutent un enregistrement de 'Ombra leggera' de *Dinorah* enregistré en 1909 par la principale professeur de chant de Callas, la coloratura espagnole Elvira de Hidalgo (1892-1980) qui, s'efforça d'inculquer à Callas des bases solides dans l'art et la technique du *bel canto*. Bases qui allaient prendre une grande importance dans sa carrière. On voit ensuite un entretien avec Elvira de Hidalgo filmé par Armand Panigel, dans lequel la soprano se rappelle à quel point Callas s'impliquait dans le travail vocal.

Un nouvel invité rejoint alors le groupe dans le studio : Francesco Siciliani, qui se remémore avec Callas leur collaboration à Florence au début de la carrière de celle-ci et indique qu'il n'a jamais entendu de chanteuse ayant une telle voix. On voit alors l'interprétation par Callas de 'D'amor sull'ali rosee' de *Le Trouvère*, enregistré à l'Opéra de Paris à l'occasion de ses débuts en France, lors d'un gala de la Légion d'Honneur le 19 décembre 1958. Lorsqu'on revient au studio, Siciliani est remplacé par Luchino Visconti, qui parle du costume assez déshabillé de Callas en *Kundry* à Rome en 1949, puis des remarquables productions sur lesquelles Callas a collaboré à La Scala. Réalisateur chevronné, Visconti émet des réserves sur le projet de *Medea*, parce que les films de Pasolini ne sont pas faits pour les acteurs. On voit ensuite une interprétation par Callas de 'Vissi d'arte' du deuxième acte de *Tosca* en conclusion du gala à l'Opéra de Paris. Après une discussion portant sur plusieurs héroïnes du répertoire d'opéra, notamment de personnages empreints de noblesse comme Norma et Leonora, Callas chante 'Una voce poco fa' du *Barbier de Séville*, également au gala parisien de 1958. À la fin de l'émission, Callas fait l'éloge de Greta Garbo et Laurence Olivier, deux grands acteurs qu'elle admire, et parle de divers aspects de son travail. Sa philosophie repose sur l'idée de remplir son devoir à tout moment, et que son devoir en tant qu'artiste est avant tout de servir la musique et trouver la vérité dans tout ce qu'elle fait.

En bonus, ce DVD comporte une courte interview de Callas avec Bernard Gavoty pour *Le Monde de la Musique* à Paris le 14 juin 1964, le jour de la sixième

soirée de la nouvelle *Norma* de Zeffirelli, ainsi qu'un bref, mais remarquable extrait montrant Callas répétant un passage du premier acte de *Norma* à Paris ; commençant peu après son entrée avec 'Infranta, sì, se alcun di voi snudaria' et se concluant immédiatement avant 'Casta Diva'.

En 1971 et 1972 Callas donne une série de master classes à la Juilliard School de New York et collabore avec le ténor Giuseppe di Stefano dans une production des *Vêpres Siciliennes* pour l'inauguration du Teatro Regio de Turin. En 1973 elle entreprend une tournée mondiale en concert avec di Stefano. Le concert du 11 novembre 1974 à Sapporo au Japon, sera sa dernière interprétation en public. Le 16 septembre 1977, Callas, quasiment recluse, décède dans son appartement parisien, avenue Georges Mandel. Elle avait 53 ans.

© Tony Locantro, janvier 2007
traduction : Jean-François Delannoy